

RENCONTRES DE L'ÉCOLE DOCTORALE D'HISTOIRE
DE L'UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Le confinement à travers l'histoire

Le 18 mars 2023

Salle Marc Bloch (17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris)

de 9h30 à 12h50

Coordinateurs : Léo BECKA et Pauline TEYSSIER

Introduction de Léo BECKA et Pauline TEYSSIER

- **Session 1 : Le confinement face aux épidémies**

Pauline TEYSSIER (IHMC), *D'un confinement à l'autre : l'asile de Charenton face à l'épidémie de choléra de 1832*

1832, le choléra s'abat sur Paris. Dès la fin mars, des mesures sanitaires de prévention sont prises au sein de l'hôpital de Charenton, première institution spécialisée dans le traitement de la folie et financée par l'État depuis 1797. Parmi celles-ci, le confinement de l'établissement apparaît comme l'une des principales mesures à mettre en place. Ce confinement pour raison sanitaire s'ajoute à des dispositifs déjà préexistants de réduction des liens avec l'extérieur, l'asile étant considéré comme l'outil thérapeutique par excellence puisque permettant d'isoler le fou de la société en le plaçant dans un environnement non-pathogène. Cette épidémie est l'occasion de renforcer, au sein de l'établissement, des pratiques visant à la disciplinarisation des corps par le biais notamment de préconisations hygiénistes, mais aussi, plus généralement, d'initier une politique sanitaire d'État tant à l'échelle nationale que locale, visant à mieux encadrer les populations par le biais, en particulier, d'un renforcement du pouvoir médical et politique.

Marie BRUALLA CHALLET (IHMC), *Frontières de tôle et îles-prisons : la pratique du confinement différencié durant l'endémie lépreuse et les épidémies de peste en Nouvelle-Calédonie (1880-1930)*

Durant les dernières années du XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e, la lèpre et la peste, maladies jadis redoutées mais alors presque oubliées en Europe, frappent particulièrement la Nouvelle-Calédonie, colonie française de peuplement en Océanie, dont l'ampleur inégalée de l'endémie lépreuse et les nombreux épisodes pesteux qu'elle connaît en

font un terrain d'étude prophylactique majeur. Or, faute de parvenir à guérir le mal – les connaissances étiologiques et physiopathologiques étant encore balbutiantes – les autorités sanitaires tentent a minima de le circonscrire, imposant l'isolement des lépreux et la mise en quarantaine des malades de la peste afin de lutter contre la contagion, non seulement entre individus, mais aussi et surtout entre « races ». Le confinement apparaît dès lors comme l'élément central d'une politique sanitaire socialement et « racialement » différenciée : la législation qui fixe ses modalités, la matérialisation de ses limites et les degrés et formes de celui-ci révèlent ainsi, dans le contexte colonial déjà particulièrement autoritaire et ségrégué de ce territoire, une double exclusion des « indigènes » et des bagnards.

- **Session 2 : La condition des confinés**

Romain FEESER (Orient & Méditerranée), *Le confinement comme paradigme du monachisme ? Normes et pratiques du confinement dans le monachisme urbain entre Constantinople et Thessalonique aux XIV^e et XV^e siècles*

Le confinement, entendu comme le fait de fixer quelqu'un étroitement à un lieu ou encore comme le fait de forcer quelqu'un à rester dans un espace limité, semble bien correspondre à la situation des moines byzantins ou d'une partie significative d'entre eux. Moines et moniales se caractérisent par leur mode de vie à l'écart, en rupture avec la société afin de s'adonner entièrement à la prière. Nous proposons de définir le confinement recherché par les moines et les moniales comme un retranchement volontaire dans un espace délimité et régi selon des normes spécifiques, un retranchement destiné, par le refus ou la stricte limitation des interactions sociales, à la préservation et à l'épanouissement d'une vie dédiée au combat spirituel. Le confinement ainsi défini est-il fondateur du monachisme au point que l'on puisse considérer que sans confinement il n'y aurait pas de vie monastique possible ? En somme, le confinement représente-t-il le modèle de toute vie monastique ? Pour examiner la question de la pertinence du confinement comme outil épistémologique pour l'étude du monachisme médiéval, nous nous intéresserons à deux monastères urbains fondés au XIV^e siècle : le monastère féminin de la Théotokos Bebaia Elpis à Constantinople et la Néa Monè, monastère d'hommes à Thessalonique. La singularité de l'enfermement monastique – enfermement volontaire dans un espace clos pour se protéger du monde et mener une vie d'ascèse et de prière de manière solitaire ou communautaire – nous invite à faire un pas de côté en se demandant dans quelle mesure la notion de confinement serait plus appropriée que celle d'enfermement ou de réclusion pour décrire le monachisme et singulièrement le monachisme urbain dans l'Empire byzantin aux XIV^e et XV^e siècles.

Eddy-Stéphane MODIAGAMBELA (IHMC), *Les barracons du cap Lopez au Gabon : espaces d'enfermement des « esclaves », 1855-1865*

Certains récits viatiques de la seconde moitié du XIX^e siècle nous permettent de reconstituer l'histoire de l'isolement des captifs sur la côte atlantique du Gabon. Les *barracons* du cap Lopez sont des établissements dans lesquels les esclaves étaient enfermés en attendant l'embarquement outre-Atlantique, à mesure qu'ils arrivaient de l'intérieur du continent. Mentionnés à la fois dans les archives navales, les sources des missionnaires et les écrits de voyages de l'explorateur Paul Belloni Du Chaillu (1831-1903), ces enclos servaient de longue date, sinon depuis plusieurs siècles, à la traite. Cette communication interroge d'une part le dispositif matériel de ces lieux d'exclusion forcée, et d'autre part le rôle qu'ils ont joué dans l'esclavage. Les *barracons* ont une double fonction, pénale et économique. La vie des individus à l'intérieur est aussi abordée.

- **Session 3 : Le confinement et la maîtrise des espaces lointains**

Elena RÜDIGER (ANHIMA), *Un aperçu du confinement des princes étrangers dans l'Empire romain aux premiers siècles de notre ère*

Aux I^{er} et II^e siècles, un nouveau régime politique se met en place à Rome, le Principat, qui doit faire face à des possessions territoriales de plus en plus vastes. La construction du pouvoir impérial est concomitante à l'organisation d'une domination territoriale sur le monde méditerranéen. Dans ce contexte, la pratique de confinement de rois étrangers et de leurs familles dans le territoire romain, en Italie essentiellement, participe de la volonté de contrôler les frontières de l'Empire. Cités portuaires où stationne la flotte impériale romaine, villas impériales disséminées sur le territoire italien ou Rome, la capitale de l'Empire, accueillent de nombreuses familles princières, originaires de toutes les parties du monde connu. Rome acquiert ainsi le sentiment de pouvoir influencer la politique des royaumes qui bordent son Empire. Les sources donnent peu d'éléments sur ces séjours forcés mais laissent entrevoir un certain confort et faste offerts par les autorités romaines à ces dynastes déchus qui, par de nouvelles voies, tentent d'imaginer un autre avenir politique dans cette mise à l'écart subie.

Léo BECKA (IHMC), *Confinés pour explorer. Atteindre les confins du « Nord » à bord de La Recherche (1835-1840)*

Cette contribution porte sur les effets qu'un lieu de confinement a eu sur la conceptualisation d'une entité géographique, le « Nord ». Il s'agit d'une corvette de la Marine française appelée *La Recherche*, qui a emmené à cinq reprises des savants dans les extrémités septentrionales du continent européen (1835-1840). Le « Nord » est un découpage géographique proposé à l'issue de ces voyages, qui englobe l'actuelle Scandinavie, le Svalbard, les îles Féroé, l'Islande et le sud du Groenland. La notion de confinement permet de considérer le navire en tant qu'espace contraignant, mais également comme enceinte protectrice et lieu d'organisation des échanges avec les habitants du Nord. C'est pourquoi j'aborde dans un premier temps les différentes précautions techniques, matérielles, sanitaires et morales pour faire de la corvette *La Recherche* un lieu protégé des dangers nordiques (glaces, brouillards, froid, humidité, sentiment d'altérité). Dans un second temps, j'évalue l'efficacité de ces précautions, autrement dit du confinement, dans l'exploration du Nord et en particulier de la pointe sud du Groenland et du Spitzberg, deux terres réputées difficiles d'accès.

Conclusion de Fleur BEAUVIEUX, post-doctorante à l'EHESS, Centre Norbert Elias